

# LE CRI DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

**ABONNEMENTS :** BELGIQUE : Un an . . . . . 5 francs.  
ETRANGER : Un an . . . . . 8 francs.  
La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.  
Les articles anonymes ne sont pas insérés.  
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

**Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443**  
**Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT**  
Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège  
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

**ANNONCES :** ON TRAITE A FORFAIT.  
La ligne (en chronique, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.  
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

## Les personnes qui s'abonneront au CRI DE LIEGE pour l'année 1914 recevront le journal gratuitement jusqu'au 31 Décembre 1913.

## Notre Concours

Nous avons terminé le laborieux dépouillement des réponses qui nous sont parvenues. Leur nombre et leur teneur nous prouvent et la diffusion du « Cri », et l'intérêt que lui portent ses lecteurs. Remercions-les en de tout cœur et avouons, tout de suite, une impression déçue et satisfaite à la fois. Aucune réponse ne nous donne la formule de la pierre philosophale; nos aimables correspondants nous félicitent, nous signalent des points de détail. Aucun ne vise à l'ensemble, aucun ne réclame une modification sensible à l'allure du journal.  
Peut-être avions nous trop espéré...  
Les désirs le plus souvent exprimés peuvent se résumer comme suit : illustrations plus abondantes; contes et nouvelles; études littéraires; chronique féminine; partie wallonne; nous tiendrons compte de ces désirs, et nous y satisferons dans la mesure du possible.  
Plusieurs réponses nous demandent de paraître deux fois par semaine. Nous sommes prêts à réaliser ce souhait très flatteur, pour autant que nos correspondants veuillent bien nous y aider par une active propagande pour la diffusion du *Cri de Liège*.

- M. François COLLIN  
Rue Papillon, 82, Seraing
- M. Adh FERON  
Rue du Moulin, 380, Bressoux.
- M. Gustavo COLIN  
Rue de Waroux, 32, E/V.
- M. Albert GILLET  
Rue des Gris, 60, Herstal.
- M. Florent QUAEVLEIC  
Rue Sur-la-Fontaine 19, E/V.
- M. Maurice GOOSSE,  
Rue des Champs, 68, E/V.
- M. René VLEICKX,  
Rue Bonne Nouvelle, 74, E/V.
- M. BACHELET, instituteur  
Rue des Grands Prés, 199, Chênée.

## La mise en valeur de l'histoire de la Wallonie

Rapport présenté au Congrès Wallon.  
Le sujet du présent rapport a déjà fait l'objet d'échanges de vues et de délibérations au cours de nos précédents congrès. Nous avons tous été d'accord pour déplorer l'insuffisance dans laquelle nous sommes laissés sous le rapport de la connaissance de l'histoire de la Wallonie et des hommes qui l'ont illustrée.  
Au mémorable congrès de 1905, M. Albert Mockel la soulignait d'une façon saisissante. Au même congrès, M. Henry Odekerke, dans un remarquable rapport, proclamait l'avantage qu'il y aurait pour la cause wallonne à faire mieux connaître la grandeur, la beauté, les gloires de notre Wallonie.  
En recherchant les causes de l'ignorance dans laquelle on se trouve à cet égard, on signalait la lamentable indigence des manuels classiques servant à l'enseignement de l'histoire nationale,

et qui dénotent, chez leurs auteurs, une espèce de parti pris qui les porte à passer sous silence, tous les éléments qui sont de nature à mettre en valeur ce qui est propre à magnifier notre race et notre petite patrie wallonne, tandis que ce qui est susceptible de glorifier la race flamande est soigneusement mis en relief.  
Comme conclusion à la discussion qui eut lieu à ce sujet au Congrès de 1905, M. Chainaye présenta le vœu suivant qui fut adopté à l'unanimité: « que dans l'enseignement on rende l'hommage qu'ils méritent, aux grands artistes, musiciens, graveurs, sculpteurs, et aux gloires militaires de la Wallonie. » L'histoire de Liège notamment est malheureusement inconnue. Elle devrait faire l'objet d'un cours spécial dans les Académies et les Conservatoires du pays wallon. — Sur la proposition de M. J. Roger, un autre vœu fut adopté à l'unanimité, celui « de voir publier, en une brochure de propagande objective et scientifique, l'histoire des grands faits et des grands hommes de Wallonie. » Enfin sur la proposition du même, le Congrès de 1905 adopta une délibération préconisant particulièrement l'organisation de conférences et cours spéciaux portant sur l'histoire du pays de Liège et du Comté de Hainaut.  
Cette importante question n'a cessé depuis lors de préoccuper les Wallons, et au Congrès de 1912, M. Arthur Snyers étudia, dans un excellent rapport, les moyens de mettre en valeur l'histoire et les grands hommes de Wallonie. Il concluait en émettant un vœu qui fut adopté à l'unanimité avec l'addition suivante que je proposai : « voir publier un manuel d'histoire nationale à l'usage des écoles primaires, et dans lequel l'histoire du pays wallon et de ses enfants les plus illustres aurait la place qui lui revient. »  
Deux questions se posent à ce sujet : L'action par l'enseignement primaire est-elle nécessaire? — est-elle possible?  
Cet enseignement est nécessaire, il suffit pour nous en rendre compte, d'ouvrir les manuels employés dans nos écoles primaires. Nous constatons l'indigence de cet enseignement au point de vue wallon. N'est-il pas véritablement déplorable de n'y trouver que 20 lignes sur les six cents Franchimontois; de n'y trouver presque rien des luttes des Etats wallons contre la Maison de Bourgogne; de n'y trouver absolument rien de la participation des Wallons aux luttes religieuses du XVI<sup>e</sup> siècle, de la Révolution de 1789; de 1830, nos enfants ne connaissent que Rogier et la Jambede-Bois...  
Nos écoliers connaissent intimement les Van Artevelde, les de Koninck, les Breydel, et on ne leur parle nulle part de Notger, de Wazon, de Henri de Dinant, de nos célèbres bourgmestres de Liège : Laruelle, Beckman, Fabry, de Chestret, Bassenge, Macors, qui, pour la plupart moururent martyrs de la liberté!  
On consacre un chapitre spécial à cette belle et noble figure flamande, le vieux faiseur de chaises Anneessens, mis à mort pour avoir défendu les droits des Métiers de Bruxelles — mais notre grand Chapuis, décapité à l'occasion de circonstances au moins émouvantes, pour avoir appliqué la préséance du pouvoir civil, est totalement méconnu!  
Les exemples pourraient être multipliés. Il ne s'agit en tout ceci que de faibles « omissions »...  
Mais il y a aussi les erreurs faites à notre détriment, et je n'en citerai qu'une seule. Je trouve dans le manuel d'histoire le plus répandu dans la banlieue de Liège — manuel du reste assez bien fait — cette vieille et démodée théorie qui présente encore tous les Anciens Belges comme des descendants de Germains venus dans le Nord de la Gaule, environ 3 siècles avant notre ère. Cela n'a l'air de rien, mais en réalité, elle fait croire à une commune origine des peuples flamands et wallons.  
C'est là une hérésie, dont ont fait bonne justice MM. les professeurs Fraipont et Houzé, et qu'un autre éminent anthropologiste, M. Léon Frédéricq, a lumineusement renversée. Les Anciens Belges — les Celtes ou Wallons — sont

bien des autochtones. Ils occupèrent de tous temps toute l'étendue de notre territoire, tant au nord qu'au sud. Les Germains — ou Flamands — n'arrivèrent qu'après coup, vers 850 avant notre ère, et occupèrent le nord du pays. Il en résulte que les Wallons sont partout chez eux en Belgique, tandis que les Flamands, historiquement parlant, sont des étrangers survenus en intrus.  
Mais ce n'est pas seulement la connaissance des faits historiques de sa race qui donne conscience à un peuple, de sa propre personnalité. Il est d'autres éléments qui complètent cette œuvre avec bonheur : c'est la connaissance des ressources que la race détient, par son passé artistique, par l'ensemble de toutes ses gloires individuelles.  
Et c'est ici surtout que les Wallons sont outrageusement frustrés.  
Dans tous les manuels d'histoire nationale en usage dans nos écoles primaires, les gloires flamandes, grandes et petites, sont épinglées avec un soin pieux. Nos gloires wallonnes sont injustement laissées dans l'oubli!  
Nos écoliers connaissent Rubens et Van Dyck. On leur apprend que les Teniers et les Van Eyck — des Wallons! — sont des Flamands. Ils ignorent : nos Henri Blès et nos Roger del Pasture (qu'on avait voulu nous voler pour en faire Roger Van der Weyden!) — Ils ignorent nos Varin, nos Valdor, nos Delcour, nos Damery, pour ne citer que ceux-là. — Ils verront dans leur manuel que le Flamand Guillaume Beukels trouva le moyen de conserver les harngs, mais ils ignorent que J.-J. Hermand et Mariette, les inventeurs du revolver, sont de chez nous — qu'il est de chez nous aussi Mathieu Mueseler, l'inventeur de la lampe du mineur. Le nom de notre illustre Zénohe Gramme ne figure dans aucun de ces manuels d'histoire!  
Nos écoliers vont réciter les voyages de Magellan et de Vasco de Gama, et ils ignorent le nom du tournaisien Isaac Lemaire qui, avec son frère Daniel, explora au XVI<sup>e</sup> siècle les terres australes, découvrant entre autres : le cap Horn, le détroit de Lemaire, les îles Vertes, de l'Amirauté, de Bonne Espérance, et combien d'autres de l'Océanie!  
L'expansion mondiale est aujourd'hui à la base de notre enseignement primaire, et l'on ne parle pas à nos écoliers : des Wallons en Hongrie, en Suède, en Angleterre, en Allemagne, en Pologne. Et l'on ne pense même pas à leur faire remarquer que les Croisades nous appartenissent complètement : elles furent prêchées par un Wallon, Pierre l'Ermite — réalisées par les Wallons : Godfried de Bouillon et Baudouin IX — et que ce sont les Tournaisiens : Bauduin, Delcenserie, Guicher, Derasse, Choquet, Porate et Bargibant, qui entrèrent les premiers à Jérusalem.  
Nos enfants connaissent le Flamand Thierry Maertens, qui introduisit l'imprimerie à Alost en 1473 — mais ils ignorent qu'à peine 2 ans après, un Liégeois établissait une imprimerie à Ferrare — et que nous avions des imprimeurs célèbres en 1522, en 1554 et en 1556.  
Ils connaissent Wenceslas de Brabant et sa charte La Joyeuse Entrée — mais on ne leur parle qu'incidemment de la charte d'Albert de Cuyck et du Tribunal des XXII!  
Je pourrais multiplier les exemples. Je pense que ceux-ci suffisent pour démontrer que nous sommes lamentablement lésés.  
Les auteurs de manuels sont les seuls coupables; mais il ne faut pas trop leur en vouloir: ils ne pèchent pas volontairement, mais par ignorance. (1). En somme leurs livres ne sont qu'un décalque d'ouvrages plus savants écrits par des auteurs dont les livres apparemment à une époque où la documentation wallonne n'existait pas. Ils manquaient donc d'éléments pour faire œuvre qui puisse nous satisfaire aujourd'hui.  
A présent on a soulevé le voile qui recouvrait nos gloires. Souhaitons qu'ils

ouvrent les yeux et qu'ils rendent à la Wallonie l'hommage qui lui est dû.  
\*\*  
Et j'en arrive ainsi à examiner la deuxième question que je posais au début : Est-il possible de le faire?  
On a dit aux Congrès de 1905 et de 1912, que les auteurs de manuels étaient liés par les programmes officiels, et à ce sujet on a beaucoup médit des dits programmes. On a eu tort. Le programme d'histoire nationale formulé par le Gouvernement, laisse le champ libre aux auteurs de manuels.  
Au cours moyen il porte : Petits récits et entretiens familiers sur les principaux personnages et les faits les plus saillants de l'histoire nationale, dans le but de faciliter aux élèves l'étude du programme du degré supérieur.  
Convenons que cela est élastique et que l'on peut aller aussi loin que l'on veut.  
Au degré supérieur, nous lisons : La Belgique ancienne et ses habitants. Boudognat et Ambiorix. Les Francs. Clovis. Les Carolingiens. Le régime féodal. Les Croisades. Les communes, origines, franchises et privilèges; corporations et métiers. Communes riches et puissantes. Courte notice sur les princes qui ont favorisé le développement des communes. Lutte des communes flamandes contre le roi de France. Maison de Bourgogne. Réunion des provinces belges sous un même sceptre. Grandes découvertes et inventions au XV<sup>e</sup> siècle. Charles le Téméraire. Marie de Bourgogne. Charles-Quint. Grands faits de la Révolution du XVI<sup>e</sup> siècle. Joseph II. La Belgique sous le régime français. Royaume des Pays-Bas. Révolution de 1830. Léopold I<sup>er</sup>, Léopold II.  
Ce programme n'est pas moins élastique que celui du degré moyen. Ajoutons, qu'aux termes des instructions officielles, ils constituent l'un et l'autre un minimum, que les administrations peuvent développer à leur gré.  
Tout cela permet largement aux auteurs de manuels qui seraient bien avisés d'introduire dans leurs livres tout ce que nous désirons.  
D'ailleurs, il y en a qui sont entrés dans cette voie. Je dirai de même de certaines administrations communales.  
C'est ainsi que celle de Herstal, se plaçant au point de vue local, a ajouté un § à ce programme, § qui intéresse la Terre franche de Herstal — et la ville de Liège y a ajouté : Origines de Liège. L'Evêché de Tongres et de Liège. La principauté épiscopale. Les luttes du parti populaire pour la conquête du pouvoir communal. Henri de Dinant. La Paix de Fexhe. Awans et Waroux. Mâle St-Martin. Paix d'Angleur et de Fexhe. Liège et Bourgogne. Neutralité légeoise. La principauté au XVII<sup>e</sup> siècle. Beckman et Laruelle. Chiroux et Gri-gnoeux. Maximilien de Bavière et le Règlement de 1684. Révolution de 1789. Fin de la Principauté 1794.  
Cela me paraît parfait si l'on y ajoutait les noms de quelques-uns de nos grands hommes.  
LUCIEN COLSON.

## NOS ECRIVAINS FRANÇAIS



M. HENRI LIEBRECHT.

Clébard du Touring-Club.

Né à Constantinople en 1884. Elève de l'Athénée et de l'Université de Bruxelles. Docteur en droit.  
Ses études terminées, dit, M. Jos. Van Melle, dans le « Bulletin du Touring-Club », il dirigea pendant deux ans, avec son ami F. Charles Morisseaux, la revue littéraire « Le Thyrsé ». A vingt ans, il faisait jouer son premier acte en vers, écrit trois ans auparavant. Depuis, il a publié deux volumes de vers, deux romans, une « Histoire de la littérature belge d'expression française », très discutée lors de sa parution; du théâtre en prose, seul ou en collaboration — accueilli par M. Reding, au Parc, en 1905 et 1903 — et du théâtre en vers, son genre favori auquel il se consacre presque exclusivement aujourd'hui. Il a aussi conféré éloquentement, en poète et en artiste, sur des sujets multiples, dans de nombreux cercles du

pays. Il collabore au *Soir* (sous le pseudonyme de Lazarille), à l'*Expansion belge*, à la *Belgique artistique et littéraire*, à la *Plume*. Il est secrétaire général du Syndicat des Auteurs et Compositeurs dramatiques belges, qu'il a fondé...  
C'est comme dramaturge que M. Henri Liebrecht a, jusqu'ici, le mieux affirmé sa personnalité. Il écrit une langue châtiée et ses vers sont pleins de verve et d'esprit...  
On peut beaucoup attendre de ce poète, un vrai « jeune », dont l'œuvre abondante contient déjà de magnifiques réalisations.  
Jos. VAN MELLE.  
M. Henri Liebrecht parlera du poète Albert Giraud, jeudi 11 décembre, à 8 h. 1/2 du soir, en la salle Académique de l'Université, sous les auspices des Amis de la Littérature belge.

sonne, mais qui vivent du théâtre, jetèrent la pierre à la toile qu'animent les scènes cocasses, dramatiques ou burlesques et chargèrent de tous les méfaits d'une époque la lumière oxydrique et ses merveilles.  
D'autres, moins libres, ou plus intelligents, célébrèrent les vertus d'un film spirituel et prédirent pour un avenir peu lointain l'association des deux modes : le cinéma et le théâtre.  
Les uns, jugeant le cinéma avilisseur de la pensée, et de la recherche dans l'idée de compréhension l'estimaient nuisible, et naturellement, mettaient le plus beau film, inepte au-dessus du plus beau film.  
Certains, partisans convaincus de la photographie animée, disaient leur espoir dans une rénovation du théâtre, à laquelle rénovation concourrait le cinéma, et à leur tour écrasaient les plus belles productions littéraires avec le plus idiot des films.  
Entre ces extrêmes, il est permis d'avoir une opinion, modérée peut-être, mais qui a le grand avantage de n'avoir pas été émise par les gens que l'on questionna.  
Pourquoi le cinéma n'aurait-il pas accompli une besogne très saine et pourquoi devrait-on pleurer sur la perte, par exemple de la féerie théâtrale?

Quel est le théâtre qui pourrait avec ses moyens ordinaires donner l'illusion que procure un film de Vitagraph, animé d'Indiens, de chevaux vibrants et empreint de la vie des forêts merveilleuses ?  
Pourquoi ne pourrait-on se réjouir de la mort d'un art lyrique décadent, et pourquoi devrait-on pleurer sur la disparition de cette contralto qui chantait pour elle toute seule des airs languoureux, et de ce ténor sur l'organe duquel repose toute une pièce amorphe et larmoyante.  
La mort du théâtre ! C'est la plus grossière erreur qu'ont commise ces gens qui répondirent ; le théâtre n'est pas mort, mais le mauvais théâtre meurt et c'est justice, car il ne vivait que de ses tirades et de son dramatisme pleurard, et il n'est pas besoin de littérature pour exprimer cela : le plus mauvais film sait y parvenir.  
TEDDY.

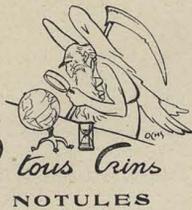


Un journal français avec une opportunité toute parisienne a saisi ses lecteurs de la crise du théâtre.  
En l'occurrence, le cinéma jouait le rôle de l'âne de la fable et les gens interrogés donnaient sur ce rôle leurs opinions variées.  
Elles furent vagues ou autoritaires suivant ce que ces gens avaient à ménager.  
D'aucuns, qui ne devaient rien à per-

**APRÈS AGRANDISSEMENTS !!!**  
**Le Chemisier ALFRED LANCE JUNIOR**  
COUPEUR-DIPLOMÉ  
a rouvert ses Magasins  
15, Rue du Pont d'Île, 15 — Enseigne du PETIT CHASSEUR ROUGE



LE « CRI DE LIÈGE » EST L'ORGANE OFFICIEL DE LA GARDE WALLONNE



Tous Trains NOTULES

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

L'affaire Pœckès connaît son épilogue. Loin de moi l'idée de soutenir une thèse quelconque. Maître Gérard fut ébouriffant de logique et l'acquiescement devait suivre la plaidoirie.

Mais quelle étrange époque est la nôtre! s'écriait M. Prudhomme. Tout de même, et sans trop s'embourgeoiser, il est permis de dire que les femmes d'aujourd'hui sont plus détraquées que ne l'étaient nos mères et nos grands-pères.

quo? — La crèche givree qui tenait tout le fond de l'étable.

Sans nul doute, un prodige allait répondre à ce sacrifice; l'enfant Jésus de plâtre allait s'animer, et d'un «Vade retro», péremptoire, foudroyer le volatile impudent.

Tout s'est passé le mieux du monde. Quelques prêtres rougeauds — non, ce ne devait pas être des saints! — ont bien fulminé contre ce Coq, subversif au plus haut chef. La Sainte Famille a fait bon accueil au chanteur. Ah! si c'eût été un lion, je ne dis pas.

(Vous savez, un de ces lions noirs, voraces et pillards, qui hantent les déserts et frayent avec les chacals). Mais, un Coq, fût-il même rouge et hardy, ne peut nourrir des dessins derviers...

Tout au plus, un vieux saint Pierre, oublié dans un coin, se renfrognait, comme à l'évocation d'un mauvais souvenir...

GIROUETTE.

La Commission des sites, à l'unanimité, a émis les vœux suivants:

1. Voir rejeter le projet de barrage de la Hoëgne;

2. Voir transformer la Fagne, depuis Hockay jusqu'à la Baraque Michel, en réserve nationale et intangible;

3. Voir créer dans les communes importantes une direction florale et des plantations.

Le Théâtre Communal Wallon fêtera en janvier prochain le dixième anniversaire de sa fondation.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Procédés. La Dépêche prétend, de quelques phrases tirées d'un article de notre rédacteur, prouver le caractère politique de l'Assemblée Wallonne.

Cabaret Wallon, boulevard de la Sauve-nière, 6. — Tous les dimanches, de 7 heures à minuit, Mlle Jenny Clerjan, les chansonniers Vincent, Lagauche, Lemaitre, Ledoux, Soulier et Claskin (de Liège) Kagnaye des Tchansonis Lidgwés, Boon, Snackers, Werres, etc., dans leurs œuvres. Premier étage. Entrée libre.

Cinéma-ville. Commis-vous Universal-City, dans la Californie! Oh! ne cherchez pas sur les cartes, il n'y a aucune indication. Tous les habitants de cette agglomération nouvelle — quelques milliers — vivent de l'industrie cinématographique.

Le «Patriote» ne partage pas, quant au Coq hardy, les terreurs séniles de la «Gazette de Liège».

La couverture de son almanach pour 1914 met face en face le coq rouge et le lion noir; entre eux, un cartel, avec le mot «Unions».

SCHREIBER, fabricant, rue Pont-d'Arme, 34. Grand choix de sacs de dames. Porte-monnaie, portefeuilles, porte-clés. Assortiment complet d'articles de voyages.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

On nous a changé notre Conseil communal... Il s'est ému de la vente annoncée par les Hospices. L'immeuble de la rue St-Etienne sera loué par la Ville, à condition que les boissiers y demeurent attachés.

Les Commentaires

Pourquoi les confiseurs mettent-ils tant de façon à nous présenter le massepain? C'est une matière sucrée et dont le goût d'amarande et de fleur d'orange n'a rien de bien compliqué.

On la revêt de couleurs bizarres et on lui donne des formes qui la font prendre pour du fromage, pour du lard, pour du boudin, pour des fruits; et le massepain nous apparaît aux étalages comme une denrée prohibée en Belgique et à laquelle le confiseur fraudeur prête ces apparences pour égayer le souçon du fonctionnaire.

Il y a, certes, les caetés, les gâteaux et les bonhommes qui ne sont point coloriés; mais on leur donne des reliefs empruntés aux pains d'épices et, en cuisant, des tons jaunes pour que les agents du fisc prennent ces massepains pour des ex-voto de marbre ou d'albâtre.

Saint-Nicolas remonte chez lui et remise, pour un an, son âne qui, nul ne l'ignore, est celui-là qui réchauffa Jésus dans la crèche de Bethlém et le porta à son entrée dans Jérusalem.

Ce doux animal est choyé par les servantes célestes, dans des étables jonchées de paille d'or qui ne sont que des rayons tombés du front de Dieu-le-Père. Il mange dans une auge d'onyx, et un ange lui polit tous les matins les sabots avec une pierre de lune.

Ce n'est, d'ailleurs, pas la seule bête qui se trouve au Paradis. Il y a là toute une basse-cour et toute une ménagerie: le coq de saint Pierre, le cochon de saint Antoine, les lions de Daniel, les corbeaux d'Elie, la bécasse de Jonas; et on affirme que, dans une cage dont les barreaux de diamant lui donnent l'illusion d'être libre, le dieu Pan lui-même est là, depuis près de deux mille ans, gavé de miel, ivre d'ambrosie, et complètement abêti par la paresse du Paradis chrétien et la longueur des hymnes. Dans sa toison, il nourrit les boûs de saint Benoît-Labre.

Cousin de saint Nicolas, le bonhomme Noël se prépare maintenant à faire, comme chaque année, le tour du monde en une nuit. Il vient, on le sait, de Norvège — quelques-uns disent d'Épinal — avec un traîneau chargé d'une montagne de sapins.

Le bonhomme Noël ne fait pas partie de la Ligue des Amis des arbres et, n'était sa barbe blanche, il y a longtemps que Jean d'Ardenne l'aurait dénoncé à la fureur du monde.

Le bonhomme Noël fait arracher en décembre des milliers de pauvres petits sapins à qui la nature promettrait longue vie. Ils espèrent devenir hauts comme les tours que bâissent les hommes, arrêter le vent, se voir l'hiver de la lourde fourrure des neiges, abriter les amours des ramiers et des chats, et quand ils songeront à la hache du bûcheron, ils n'auront pas peur, comptant bien être mûrs de navire, voir les jours de soleil, les palmiers, les baobabs et tous leurs frères des tropiques.

Mais le bonhomme Noël lance l'armée des gnomes massacrer tous ces innocents et les pitoyables petits sapins pleins de résine jeune sont envoyés par toute la planète.

On les orne d'étoiles, de rubans et de verroteries de garde-civique ou de diplomate. Eux qui venaient de porter un jour le fardeau féroce des stalactites de glace, porteront des bougies multicolores, des ampoules de verre teinturées, chargées de fruits étranges, de poires de cire et de noix dorées.

Ils étaient nés pour la tragédie, ils finiront par l'opérette.

LES PLUS BELLES CANNES! Maison Léon MONSEL fils, successeur de Beuvelet-Morel, Passage Lemonnier, 53-55.

Il vient de se fonder à Liège un nouveau groupe d'artistes, de jeunes artistes. Les quelques «anciens» qui en font partie n'y sont, de leur propre aveu, que comme appoints de contact, et ils exposent le moins possible, laissant le champ libre à leurs jeunes confrères.

Le Roi vient de choisir, pour donner au prince Léopold, des leçons de français, latin, histoire et géographie, un Liégeois, M. Poissinger, ancien élève de notre Université.

A. DUPARQUE, bijoutier, rue du Pont-d'Arme, 161. — Réouverture. Riche assortiment complètement renouvelé. Téléph. 161.

Maison Grétry. M. P. Nicolas Manskopf, fondateur-propriétaire à Francfort du Musée de l'histoire de la Musique — où actuellement a lieu une exposition Grétry dont les journaux allemands ont beaucoup parlé — est venu visiter l'humble demeure de la rue des Récollets. Il a tenu ensuite à aller témoigner, auprès du président de l'Œuvre des Artistes, l'intérêt qu'il avait trouvé dans cette visite.

Une édition populaire des Noëls wallons. C'est une excellente idée que vient d'avoir la Ligue des Etudiants Wallons, de publier en une brochure artistement éditée, et à la portée de toutes les bourses, 0,75 centimes, un recueil de vieux noëls wallons.

Le premier spectacle du théâtre belge, qui aura lieu vers la mi-décembre, se composera de la «Querelle», pièce en trois actes, de M. Henri Duvallon, et du «Confident», un acte de M. Max Deauville.

Après Maestricht et Huy, signalons que la Ville de Tournai consacre, chaque année, une somme de 2,500 francs à encourager la restauration des façades anciennes.

Une conquête du cubisme. La consternation règne au palais de Stockholm. Le prince Gustave qui, très jeune, se passionna pour les arts, s'est converti au cubisme, lors de son dernier voyage à Paris. Il peint, tout le jour, des cubes et pyramides, et fait le tourment de vieux chambellans, contraints de feindre un intérêt profond lorsque le cubiste royal leur redit à l'oreille, qu'ils ont dure, les théories de Metzinger et de Lefauconnier.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre. L'Anémie, le Neurasthénisme, l'Albisme de polémique, l'Œsophagisme, etc. Dépôt général pour le Belgique. A. Paquet, rue Ernest de Bièvre, Liège. Téléph. 898.

Les admirateurs de Massenet estiment que la statue doit s'élever sur une place publique de Paris. Une première liste de souscription a produit 18,085 francs. C'est très bien. Mais l'administration a un emplacement pour le musicien. Il n'en restait qu'un dans Paris, et voilà qu'on le réclame pour Emile Zola.

LE LIVRE, pour être un plat exquis, se prépare à la crème de la LAITERIE OFFICIALE. ANS FREGES, rue Féronstrée, 109. — Téléphone 2433.

L'HOMME DES TAVERNES. C. VILLENEUVE.

La Musique

L'Œuvre des Artistes, fidèle à son rôle d'avant-garde, a consacré sa séance musicale de mardi dernier à une intéressante sélection des œuvres du liégeois Marcel Orban.

L'artiste est des mieux doués; nous avons unanimement constaté la vivacité, la richesse de son imagination, qu'atteste l'abondance des thèmes, leur arrangement original, et aussi les préciosités d'écriture qui les enlèvent.

Pour apprécier tout à fait cette sorte de musique, il faut oublier le passé, les classiques et notre amour imité de la forme mélodique. C'est faisable... momentanément! L'amour qu'inspire la musique ultra moderne est surtout fait, nous semble-t-il de curiosité; et de moins l'entendons-nous personnellement ainsi. Et, voulant savoir où elle nous mène, nous en goûtons les harmonies inattendues, les recherches sonores, caressantes, sans raison mélodique.

Parmi les œuvres de M. Orban, entendues mardi, citons surtout les pièces pour piano, admirablement jouées par Mme Marcel Orban, qui est une pianiste d'école très moderne, c'est-à-dire qu'elle demande ses plus rares effets au rythme, à la couleur, à la souplesse variés des attitudes.

Citons aussi un quatuor à cordes, que nous avons entendu à la répétition et au concert, et qui nous a beaucoup mieux plu en seconde audition qu'en première: ceci est à l'éloge de l'œuvre. Le quatuor «Le Feu» de Paris, en a obtenu une exécution extraordinairement parfaite.

Citons enfin le beau talent de cantatrice, de diseuse et de musicienne de Mlle Marie Deguë, interprète de trois mélodies.

Chronique des Lettres wallonnes

Sur le fond rose d'une «Meuse» du soir, Charles Gother, d'un crayon juvénile et précis, «silhouetteait» naguère Henri Bekkers. Je ne répéterai pas, après mon très aimable confrère, comment Henri Bekkers remporta ses premiers succès, avec une chansonnette pour «vieux», qu'il disait lui-même. Je préfère mettre en lumière une face peu connue du talent de notre auteur.

On jugera du parti que Bekkers a tiré de cette donnée. Il est le premier, peut-être, en wallon, qui s'inspire de la vie industrielle; pareil début nous permet de beaucoup espérer. Il n'est pas banal, vraiment, l'auteur qui, après tant de chansonnettes à succès, renouvelle sa manière et dit: «Je puis faire mieux!»

Julien FLAMENT.

Li Beurlà houle!

(Chanson inédite)

I fait co nôte dî, sol tchésséye, On vent passer des gros âbions Une masse dî neurî omes, kitchésséye Tot l'long des meûrs, en' on toubion! Et li s'pêchêr, ine sakwê groûle : On dî dès vœûs qui dîsênt bas; Dès hiltis d'tchin-nes et dès bruts d'pas...

II

E v'vualpêrê d'ine blanke fourmire Qui s'enlêndê, à cîr, à moumînt On vent n'êslavahante loumire Brochètî d'î d'î on neûr batumînt!

III

Mins, tout d'î on cêp, on brât qu'ê beûre Tos îls ovris ont tapê dîus... Quelle trîbêrêye, qu'êlê clâmêrê! Qui gnâ-tî d'arivê, Grand Dîu? On dî qu'ê fond d'î fosse î broûle... Vite à scôurs! c'est l'fêi griyeû! A l'aidê! à l'aidê as pawîs houyeûs... Et v'vualpêrê houîle! A l'aidê! à l'aidê as pawîs houyeûs...

Henri BEKKERS.

Et, come dès bêrbis qu'î on rapôule A feu dès lampes qu'î s'èsprindênt; Les omes, dî gawêlê, dîhîndênt... Et v'vualpêrê houîle!

IV

Décembre 1912.

Cette chanson, avec accompagnement pour piano, s'éditera sous peu en format de luxe, et rehaussée d'un dessin d'Aug. Donnay.

Car, ce n'est pas tout de vitupérer et de faire du boucan dans un endroit où l'on se sent entouré d'amis, il faut, au dehors, mettre ses actes en conformité avec ses paroles.

Je crois bien avoir entendu, il y a quelques mois, en un très court espace de temps, au moins cinq ou six camarades wallons m'annoncer la fondation de nouveaux journaux, ou de nouveaux groupements, ou de Cercles d'études et de conférences.



POUR VOS ACHATS D'HIVER

adressez-vous à des maisons de spécialité, vous y trouverez le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

LA GRANDE FABRIQUE DE BAS

20, rue du Pot d'Or

est tout indiquée pour les articles Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses en laine, coton, fil en soie, etc.

ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :

Rue St-Séverin, 20 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

NATATION

Abonnement à prix réduit pour la période d'hiver.

BAINS LIÉGEOIS, S. A.

(Anciens BAINS GRÉTRY)

Bains de baignoires, douches, etc. — Bains spéciaux : turco-russes, sulfureux, etc. — Massages. — Coiffeur et Pédiacre à l'établissement.

14, RUE TÊTE DE BŒUF

G. P.

(Georges Petit)

crée, imagine, conçoit

Sa grande Spécialité : Lumineux pour Stores

Avis aux personnes atteintes de Calvitie et à celles qui portent perruque



Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète. Aux gens que la calvitie commence à me faire paraître, je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 54 ans, que j'ai entreprises à forfait, qui portaient perruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus. Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, je ne puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fosséaux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3<sup>e</sup> mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 2<sup>e</sup> lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 4<sup>e</sup> mardi ; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 4<sup>e</sup> samedi ; Liège : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELADE BECKER 7.50 le flacon EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR G. BECKER DEVIÉ, 9, rue de Suisse, 9, LIÈGE Gros Et chez les dépositaires suivants : LIÈGE

M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'He ; M. Lincez-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'He, 33 ; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université ; M. Fréd. Botchart, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fèvres ; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins ; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemins ; M. François Plum, 34, rue Grétry ; M. Charles de Mazières, rue du Jardin Botanique, 35

CLICHÉS TRAIT - SIMILI POUR CATALOGUES JOURNAUX REVUES ETC. A. DELOGE 9, RUE JOSEPH CLAES BRUXELLES (MIDI) Téléphone 9025 DESSINS EN TOUS GENRES

Programmes des Théâtres

CINÉMA ROYAL (REGINA)

Programme du 5 au 11 Décembre

LEO BERTHE

Moderne duo à voix.

SALVATOR

Le fin diseur parisien de l'Eldorado.

AU CINÉMA :

ABANDONNÉE

Grand drame en 3 parties

PORTE CLOSE

Drame en 3 parties.

Le charme de Maud

Comédie sentimentale.

Pataclet amoureux d'une suffragette, comique. Le Vieux Nid, comédie dramatique. Les Phryganes, scientifique.

Vendredi 12 décembre,

Débuts de Lette Anceny, diseuse réaliste étoile.

WINTERGARTEN

PIERROT, diseur. Les WILLAERT-GLORIAN, duettistes. Les HAMAMURA, célèbre troupe japonaise qui se produit dans un décor évalué 150.000 frs. PELLETIER, imitateur.

CINÉMA

Tous les Vendredis et Mardis, changement complet du programme.

Théâtre Royal de Liège

Direction : MM. MASSIN et DUCHATEL

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 1913

en matinée, à 1 h. 3/4

La Rose de Saint-Flour

LA TOSEA

Le soir, à 7 heures.

Les Hirondelles - La Traviata

LUNDI 8 DÉCEMBRE, à 7 heures, à prix réduits

Fortunio - Les Hirondelles

THÉÂTRE TRIANON-PATHÉ

Boulevard de la Sauvenière, 18.

Programme du 5 au 11 décembre 1913.

A travers l'Etat de Montana

PATHÉCOLOR :

LE DIAMANT NOIR

Scène dramatique en 3 parties de Alfred Machin.

LE COUP DE FOUET

d'après le célèbre vaudeville de MM. Hennequin et Duval.

Le spectacle sera complété par les dernières nouveautés du Cinématographe Pathé Frères.

Théâtre de la Renaissance

Direction : Prével et Dassy

TOUS LES SOIRS :

A la Gaillarde

Grande revue locale

Friture MATRAY Fils

45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

FOURRURES

M. Schadewitz-Cattier

10, RUE DES URBANISTES (1<sup>er</sup> étage)

SALON DE FOURRURES

Transformations et Réparations

en tous genres.

VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX

CONSERVATION DE FOURRURES

VIN FORTIN

Tonique et Pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antituberculeux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.

LE FLACON 2 FR. 50

C'est un Médicament de 1<sup>er</sup> ordre.

EN VENTE A LA GRANDE PHARMACIE

5, Place Verte, 5, LIÈGE

Théâtre de la Monnaie

BRUXELLES

Programme de la semaine

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine au Théâtre de la Monnaie :

Dimanche 7, en matinée, à 1 1/2 heure, représentation donnée à bureaux ouverts, au profit de l'œuvre « La Ligue Nationale belge contre la Tuberculose ». Au programme : « Le Chant de la Cloche » et « Spectre de la Rose ».

Le soir, à 8 heures, « Mignons ».

Lundi 8, à 8 heures, neuvième représentation de « Venise », avec le concours de Mme Kousnezoff, du Théâtre de Monte-Carlo.

Mardi 9, à 8 heures, première représentation (reprise) de « Kaïssa » et première représentation de « L'Enfant Prodigue ».

Mercredi 10, à 8 heures, troisième représentation de « Pénélope », avec le concours de Mme Croiza.

Judi 11, à 8 heures, dixième représentation de « Venise », avec le concours de Mme Kousnezoff, du Théâtre de Monte-Carlo.

Vendredi 12, à 7 1/2 heures, « Manon ».

Samedi 13, à 2 1/2 heures, répétition générale publique du Troisième Concert Populaire, sous la direction de M. G. Schneevogt, avec le concours de M. Jacques Thiébaud, violoniste.

Le soir, à 7 1/2 heures, « Rigoletto » et « Quand les Chats sont partis ».

Maison Max CRESPIN

Ad. QUADEN

SUCCESSION

10, Rue des Dominicains, 10

A LIÈGE

OUVERT JUSQUE MINUIT

VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE

Spécialité de toutes Marques

Téléphone 4004

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour façades

Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange

Rue du Moulin, 1

Téléph. 973 BRESSOUX-LIÈGE

CARRELAGES ET REVÈTEMENTS

Modern Office

A. NICOLAERS

Installations complètes de Bureaux

Mobilier de Bureaux

MACHINES A ECRIRE

MACHINES A CALCULER

Place de l'Université, 5, LIÈGE

Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions

Case réservée à la Maison JULIUS HOLZ Rue de la Buanderie BRUXELLES

GRANDE CHEMISERIE Prince of Wales 22, RUE DE LA RÉGENCE, 22 en face des magasins A. WISER VOYEZ NOS ÉTALAGES

Orfèvrerie d'Art Albert BLEIDT Paul TISCHMEYER, Succ. Maison fondée en 1877 Téléphone 2353 Rue Pont d'Avroy, 5, LIÈGE

Voitures et Camions Automobiles OPEL 14 types différents - Production annuelle 5500 châssis AGENCE : LEJEUNE & Co 16 et 18, rue Ste-Véronique Téléphone 3519

Traitement DES SULTANES embellit, fortifie développe la poitrine Pilules : 5 francs Baume : 10 » Envoi discret, contre bon-paste Pharmacie du Progrès Succ. de VALDÉRETEN 68, R. Extra-Dour-Panis, Liège Dépôt à la GRANDE PHARMACIE, Place Verte

THE ELITE 18, rue du Mouton Blanc LIÈGE Orchestre symphonique de tout 1<sup>er</sup> ordre

Cigarettes KHALIFAS

PARFUMERIE GRENOVILLE PARIS Spécialité Eau de Cologne Russe GILLET FANE Nouveautés Dernières Créations EXTRAITS DE LUXE Etais en peau de Daim Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly. Seuls Dépositaires pour la Belgique : H. DELATTRE & Co Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

SCALDIS Cycles et Motos de précision La nouvelle moto légère 2 3/4 H.P. SCALDIS est simple, robuste et durable. Elle possède une grande souplesse, excellente tenue au ralenti et des reprises énergiques. Toutes ses soupapes sont commandées. Elle monte toutes les côtes sans pédaler. Prix : 950 frs. De bons Agents sont demandés partout où la marque n'est pas représentée - - S'adresser aux Usines SCALDIS, à Anvers

MOTO REVE de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satisfaction avec le minimum de dépenses. Type A, 2 HP., 765 fr. En vente chez E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liège

Entreprise Générale de Vitrierie Tamagne Frères Rue André-Dumont, 4 et Rue des Prémontres, 5 Téléphone 462 Encadrements Vitraux d'Art Exposition permanente de peintures Liège. — Imp. La Meuse (S<sup>te</sup> Anne).

